



Les candidats doivent remplir cette page puis remettre cette chemise accompagnée de la version finale de leur mémoire à leur superviseur.

Numéro de session du candidat

Nom du candidat

Nom de l'établissement

Sessions d'examens (mai ou novembre)

MAI

Année

2015

Matière du Programme du diplôme dans laquelle ce mémoire est inscrit : ARTS VISUELS

(Dans le cas d'un mémoire de langue, précisez la langue et s'il s'agit du groupe 1 ou 2.)

Titre du mémoire : L'ETAT D'ESPRIT DE L'ARTISTE PENDANT
LA XVIII^e DYNASTIE DANS L'EGYPTE ANTIQUE

Déclaration du candidat

Cette déclaration doit être signée par le candidat, sans quoi une note de zéro sera attribuée au travail.

Le mémoire ci-joint est le fruit de mon travail personnel (mis à part les conseils permis par le Baccalauréat International que j'ai pu recevoir).

J'ai signalé tous les emprunts d'idées, d'éléments graphiques ou de paroles, qu'ils aient été communiqués originellement par écrit, visuellement ou oralement.

Je suis conscient que la longueur maximale fixée pour les mémoires est de 4 000 mots et que les examinateurs ne sont pas tenus de lire au-delà de cette limite.

Ceci est la version finale de mon mémoire.

Signature du candidat : _____

Date : 19/2/2015

Rapport et déclaration du superviseur.

Le superviseur doit remplir ce rapport, signer la déclaration et remettre au coordonnateur du Programme du diplôme la version définitive du mémoire dans la présente chemise.

Nom du superviseur [en CAPITALES] _____

Le cas échéant, veuillez décrire le travail du candidat, le contexte dans lequel il a entrepris sa recherche, les difficultés rencontrées et sa façon de les surmonter (voir les pages 13 et 14 du guide Le mémoire). L'entretien de conclusion (ou soutenance) pourra s'avérer utile pour cette tâche. Les remarques du superviseur peuvent aider l'examineur à attribuer un niveau pour le critère K (évaluation globale). Ne faites aucun commentaire sur les circonstances personnelles défavorables qui auraient pu affecter le candidat. Si le temps passé avec le candidat est égal à zéro, vous devrez l'expliquer et indiquer comment il vous a été possible de vérifier que le mémoire était bien le fruit du travail du candidat en question. Vous pouvez joindre une feuille supplémentaire si l'espace fourni ci-après est insuffisant.

L'élève s'est sincèrement engagée dans un processus fondé sur un jugement critique personnel : remarques, réflexion, constatations, sur des bas-reliefs de l'Égypte antique. La problématique, pertinente, demandait des démarches, recherches plus profondes et plus variées que l'on ne retrouve pas tout dans le mémoire. Malgré ses efforts et sa bonne volonté, certains propos et démonstrations manquent de pertinence. L'élève a toutefois donné le meilleur d'elle-même en développant les efforts nécessaires pour atteindre, puis dépasser ses propres limites.

Cette déclaration doit être signée par le superviseur, sans quoi une note de zéro sera attribuée au travail.

J'ai lu la version finale du mémoire qui sera envoyée à l'examineur.

À ma connaissance, le mémoire constitue le travail authentique du candidat.

Comme indiqué dans la section « Responsabilités du superviseur » du Guide du mémoire, il est recommandé au superviseur de consacrer entre trois et cinq heures d'encadrement à chaque candidat. Les établissements seront contactés si le champ destiné au nombre d'heures n'a pas été rempli ou s'il a été rempli avec un 0 sans qu'aucune explication ne soit apportée. Les établissements seront également contactés si le nombre d'heures d'encadrement est sensiblement supérieur à la recommandation du guide.

J'ai consacré heures d'encadrement au candidat pour ce mémoire.

Signature du superviseur :

Date : 19/02/2015.

Formulaire d'évaluation (réservé à l'examineur)

Numéro de session du candidat

Niveau

Criteres d'évaluation	L'examineur 1		L'examineur 2		L'examineur 3	
		Max.		Max.		Max.
Question de recherche	2	2		2		
Introduction	1	2		2		
Recherche	1	4		4		
Connaissance et compréhension du sujet étudié	2	4		4		
Argumentation	1	4		4		
Utilisation des compétences d'analyse et d'évaluation adaptées à la matière	3	4		4		
Utilisation d'un langage adapté à la matière	3	4		4		
Inclusion	0	2		2		
Présentation formelle	4	4		4		
Résumé	0	2		2		
Évaluation globale	2	4		4		
Total sur 36	19					

Nom de l'examineur 1 : _____
[PITALES]

Code de l'examineur : _____

Nom de l'examineur 2 : _____
[PITALES]

Code de l'examineur : _____

Nom de l'examineur 3 : _____
[PITALES]

Code de l'examineur : _____

Réservé au Centre de l'évaluation de l'IB : B : _____

Réservé au Centre de l'évaluation de l'IB : A : _____

Nom du candidat:

Prénom du candidat:

Numéros de candidat:

MEMOIRE EN ARTS VISUELS

Sous la supervision de Madame

Sujet: L'état d'esprit de l'artiste pendant la XVIIIe Dynastie dans l'Egypte Antique

Problématique: Comment, dans l'Egypte Antique de la XVIIIe Dynastie, les artistes ont pu s'engager pleinement dans la maîtrise du geste, l'investissement physique et moral, sur des bas-reliefs dont la finalité n'était pas faite pour être exposée à un public ?

Nombre de mot:3,543 (sous titre inclus)

Nombre de page:26

Date de remise du mémoire: 5 février 2015

Année scolaire: 2013-2015

Remerciements

Je voudrais adresser mes remerciements à mon superviseur Madame pour ses conseils, efforts et son temps. Ainsi qu'à mes parents qui m'ont toujours soutenue et n'ont jamais cessé de croire en moi.

Résumé:

Des artistes qui œuvrent dans l'écriture, le dessin, la peinture, sur des bas-reliefs destinés à être plongés dans l'obscurité, des temples et tombes interdits au public, au peuple, au monde du vivant. Comment un homme peut-il donc s'investir, corps et âmes, dans un travail pour lequel il ne recevra aucune reconnaissance d'un public. Les bas-reliefs, que l'on retrouve dans la tombe de Nébamon enferment et dévoilent en même-temps un état d'esprits non seulement propre aux artistes de cette époque mais aussi au peuple de cette civilisation. Scène de chasse de pêche, de danse et musique, famille unie, égalité entre l'homme et la femme, respect des éléments naturels nécessaires à l'équilibre de l'homme. L'équilibre et l'harmonie se retrouvent aussi dans la technicité de l'œuvre. Une palette chromatique limitée aux couleurs que l'on retrouve dans la nature, des ocres clairs au plus foncés, bleus et verts, noirs et blancs. Des lignes simplifiées, stylisées, épurées. Tout dire, montrer, aller à l'essentiel sans exagérer. Ce n'est peut-être pas seulement la finalité du travail qu'il faut regarder. Prendre le temps de regarder pour se rendre compte de l'investissement de l'artiste derrière ce que l'on voit. Ce travail minutieux, intense n'est pas seulement le résultat d'un savoir technique, mais aussi d'un état d'esprit, présent à cette époque : celui de ne rien attendre en retour de nos actes, s'investir pour l'autre, en faisant preuve d'altruisme, de respect, de compassion. Alors si, les artistes œuvraient dans un art dont la fonction " magique" serait d'assurer une continuité, une permanence de l'autre et que tout le travail restait caché aux yeux des vivants il ya aussi, peut-être quelque chose à chercher, tout au long de notre vie en allant chercher au fond de nous, des valeurs que l'on possède et qui sont encore enfouies dans le noir.

Nombre de mot: 300

Neither how the investigation was conducted³
nor the conclusion reached are appropriately
indicated.

TABLE DE MATIERE:

I- INTRODUCTION	5
II-Partie I: L'ENGAGEMENT DES ARTISTES POUR DES ŒUVRES VISIBLES.....	7
A- œuvrer pour le sacré, pour informer, faire perdurer, rendre présent.....	8
B- Rendre visible l'image de soi, dans une apparence physique, ou donner matière au non palpable, aux émotions.....	11
III- Partie II: L'ART POUR UNE FINALITE NON VISIBLE.....	13
A-Réflexion sur la démarche, le profil de l'artiste.....	13
B-Des valeurs de l'homme reflétées dans les œuvres des artistes	14
i- La pêche dans le marais.....	14
ii- Les danseuses et chanteurs dans la tombe de Nébamon:	17
IV-Partie III: L'ARTISTE AUJOURD'HUI: RETOUR VERS L'ENGAGEMENT POUR L'AUTRE?.....	19
V- CONCLUSION:	25
VI- BIBLIOGRAPHIE, MEDIA ET REFERENCES:	26

I- INTRODUCTION

De nature curieuse, interrogative, je porte autant d'intérêt aux formes, couleurs, effets et fonctions des éléments naturels qui m'entourent qu'à toutes formes, actions créées, modelées, rédigées, développées venant de la main de l'homme. Le besoin également presque non contrôlé, de vouloir toucher, sentir, être en contact avec des créations, œuvres matérielles m'a logiquement amenée à suivre un cursus scolaire en choisissant les arts visuels, niveau supérieur.

Durant ce parcours de deux années, j'ai développé cette sensibilité envers les matériaux, j'ai approfondi des connaissances et me suis questionnée sur le rôle, la fonction des arts, des artistes à travers le temps, les civilisations. Quelles que soient l'ère, la civilisation, le continent sur lesquels et durant lesquels se développaient un art, une technique, chaque acte créatif avait une fonction. Celles-ci peuvent varier, supporter la vie quotidienne, (le danger, la maladie...), faire perdurer la vie, l'âme, l'esprit du défunt, créer des liens avec une religion, représenter, faire connaître un monde, témoigner, informer, exprimer des émotions. Ceci est présent dans plusieurs œuvres telles qu'une sculpture africaine Bété, la porte d'une Mosquée au Caire, une création expressionniste, abstraite par un artiste égyptien. Ces œuvres sont visibles, transmettent, véhiculent un effet qui va nous faire agir, penser, réagir. Dans d'autres arts, littéraires, théâtrales, dansants, ici aussi, l'œuvre s'installe, prend place, semble vivre grâce au contact, à la rencontre avec le regard de l'autre, du spectateur, du regardeur. Le sens de la vue est donc primordial pour que l'œuvre « fonctionne, agisse, vive. »

Mais je m'interroge sur des créations, des lignes, couleurs projetées, gravées, incrustées avec sens, précision sur les bas-reliefs de l'Égypte Antique. Je ne me questionne

This first part does not help to introduce this essay

pas seulement sur la fonction, l'histoire de ces mémoires du passé mais plutôt sur ces mains, ces auteurs, hommes, artistes qui se sont investis dans un domaine dont la finalité n'avait pas comme but d'être visible aux yeux et aux vues de tous. Le mémoire est alors un support, sur lequel je pose ma problématique :

Comment, dans l'Égypte Antique de la XVIIIe Dynastie, les artistes ont pu s'engager pleinement dans la maîtrise du geste, l'investissement physique et moral, sur des bas-reliefs dont la finalité n'était pas faite pour être exposée à un public ?

Dans une première partie, nous parcourons, à travers des œuvres variées dans leur technicité, statuette funéraire, architecture islamique, portrait du XVIe... la fonction des œuvres et l'engagement de l'artiste qui répondait à une demande précise, religieuse, politique, sociale ou plus personnelle.

Une deuxième partie, dans laquelle j'essaierai de mettre à jour, de rendre visible, ce qui motivait, conditionnait, invitait les artistes de l'Égypte Antique à se donner entièrement dans un travail qui devait rester non visible. Je discuterai sur l'importance de l'artiste et sa mission pendant cette époque, en me basant sur deux bas-reliefs ; la pêche au marais et les musiciens et danseuses provenant de la tombe de Nébamon.

Une troisième et dernière partie me permettra de développer et conclure mon travail par une réflexion, un regard, construit sur mes recherches, mes questionnements, qui m'invitent peut-être à donner une définition du rôle, du devoir de l'artiste, mais aussi de l'homme, durant la XVIIIe Dynastie, son état d'esprit qu'il faudrait retrouver aujourd'hui pour aspirer à un monde meilleur ?

II- Partie I: L'ENGAGEMENT DES ARTISTES POUR DES ŒUVRES VISIBLES

Comme annoncé en introduction, de véritables œuvres à la technicité variée, aux composants et symboles divers, avaient pour finalité de « fonctionner », faire perdurer, agir sur quelqu'un, quelque chose. Pour se faire, l'artiste devait respecter un code pictural et figuratif traditionnel, des canons de beauté, des dimensions précises. L'artiste maîtrisait un geste, un outil, des convictions morales, l'éthique d'un peuple, d'une communauté, son mode de pensée, sa ou ses croyances, etc.

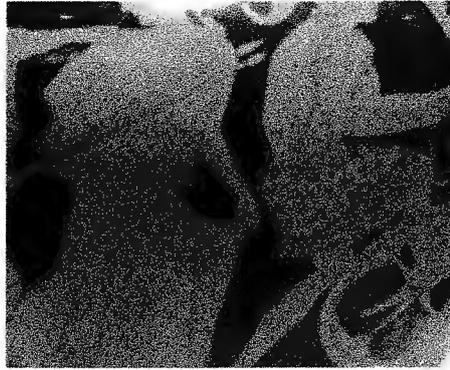
Quelle que soit l'activité dans laquelle l'artiste utilisait ses savoirs techniques et ses connaissances, celui-ci savait que l'œuvre allait avoir un pouvoir, allait agir en respectant des conventions plastiques et culturelles mais aussi parce qu'elles seraient rendues visibles. L'auteur de l'œuvre comprenait l'importance de son engagement, sa responsabilité mais aussi avait la reconnaissance des commendants, regardeurs, spectateur, utilisateurs.

A- œuvrer pour le sacré, pour informer, faire perdurer, rendre présent.

Ce vase en céramique de la période antique grecque du Ve siècle retrace un épisode, celui du Roi Thésée, enlevant Hélène, sa bien aimé.



Polygnote de Thésée-



Détail du vase ; finesse u motif, travail du mouvement

Thésée enlevant Hélène, céramique- vers 430 avant notre ère, Musée national d'Athènes.

L'artiste peint une scène, en respectant les canons, lois des lignes, représentations du corps, du mouvement. L'objet utile devient aussi support de l'histoire, mémoire d'une culture. Au contact du regard, l'artiste sait qu'il participe à informer, renseigner, développer la réflexion. L'image, fixe, incite le regardeur à construire un mouvement de pensée, un raisonnement. A travers son travail, l'artiste peintre, élève, à sa façon, l'esprit de l'homme et le côté théâtrale de la scène peinte développe l'imagination, éduque le regard, le sens d'une beauté.

Je choisis ci-dessous de présenter une technique artistique, la sculpture sur bois. Cette statuette, originaire de la Côte d'Ivoire reflète les traits physiques singuliers d'un défunt. Sur ce travail sur bois, le sculpteur s'engage à modeler un morceau de bois, qui sera sculpté, poli, gravé, parfois coloré. Lors de cérémonies traditionnelles, la statue sera mise à jour, promenée à travers un village, une ville, en procession, afin de faire perdurer l'âme du défunt. C'est donc parce que l'œuvre sera rendue visible qu'elle pourra alors agir à travers le regard des êtres vivants.



Travail polis Traits caractéristiques du défunt

La Statue Bété 55cm, Statue ivoirienne



Recherche d'une fidélité dans la robustesse des membres inférieurs

Un intérêt pour lequel les artistes aussi s'engageaient, c'était celui de rendre visible l'invisible. Apprendre une technique, harmoniser des savoirs, connaissances variées dans leur aspect, leurs fonctions pour accompagner le croyant dans le chemin de la foi.

Motifs végétaux pour orner le chapiteau de la porte d'une Mosquée, géométrie et symétrie qui saturent, dans le travail de la matière et les formes évidées la surface, les battants de la porte d'un lieu de culte.

Sur ce pan de mur de la Mosquée El Husseini, au Caire, les techniques propres aux arts islamiques : art floral, calligraphie, géométrie. On constate la maîtrise de l'outil, du geste dans les entrelacs d'une calligraphie creusée, mise en relief dans le mur de la Mosquée. Les artistes, ici, au travers de la matière, des matériaux, racontent, relatent, rendent visible un monde invisible, auquel aspirent les croyants de confession musulmane. Rendre visible l'invisible, au service du Sacré. Créer le lien entre la terre, le monde des vivants et l'au-delà.



*Détail de la porte : art de l'ornement floral. Les fleurs,
Jardin du Paradis*



Formes pleines et évidées, géométrie,
symétrie



La calligraphie, entrelacée, paroles du Livre Sacré

B- Rendre visible l'image de soi, dans une apparence physique, ou donner matière au non palpable, aux émotions

Dans les exemples qui suivent, nous allons constater, que, dans une œuvre commanditée, représentant le portrait d'un roi, ou dans une expression beaucoup plus personnelle, la finalité des créations est d'être, accrochée, diffusée, visible.



La couronne



L'épée

Portrait officiel de Louis XIV par Hyacinthe Rigaud 1701-1702

Le sceptre

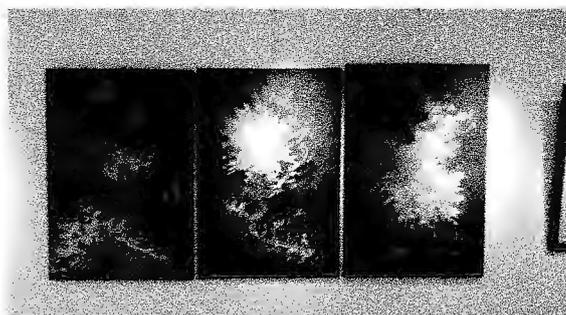
Sur cette huile sur toile, l'artiste Hyacinthe Rigaud (1659-1743) s'efforce de représenter, en suivant les directives de son commanditaire, le roi Louis XIV au sommet de sa gloire. Faire connaître, vanter certaines qualités, convaincre... rendre visible, à travers le support, la matière, la technique, la volonté de quelqu'un et que cela ait un impact sur le public.

« Je suis le plus grand roi de la terre et de l'histoire de France ». Louis XIV.

Enfin pour compléter ma sélection d'exemples, pour lesquels je me suis efforcée d'être variée dans les techniques artistiques, mouvements, époques, je conclurai la première partie avec un artiste, égyptien, contemporain que j'ai eu le plaisir de rencontrer lors de son exposition. Son travail, personnel, profond, singulier dans sa façon de rendre visible ses émotions, ressentis, permet de rendre visible ce qui est plongé dans le noir, au fond de lui. Mais, c'est en accrochant ses œuvre, c'est en mettant en contact le regard de l'un, de l'autre avec ses travaux, que l'artiste semble accomplir, finaliser son travail, son parcours, atteindre son but.



Photos prise dans l'exposition de Dr.Ashraf ElAreni, Musée Mahmoud Mokhtar, Caire, Egypte. 11 janvier 2015.



Dans cette série de tableaux abstraits nous trouvons de la projection avec les couleurs primaire. Ces tableaux sont saturés avec le noir. Ceci est une projection des émotions, qui sont non visibles. Ces projections sont faites d'une manière non calculée. L'artiste fait confiance a son instinct. Il sait que c'est plus tard, en laissant la matiere s'installer et la couleur produire

des effets que le lien entre l'instinct, le geste et l'effet obtenu vont créer du sens. Rendre visible l'invisible avec une technique de projection des couleurs. Il transmet ses émotions sur la toile. Mais ici encore, tout est rendu visible. L'œuvre parle, fonctionne au contact du regard de l'autre. La fonction de l'artiste serait alors de créer, avec la main de l'homme pour exposée au autre, il a donc besoin des critiques des autres. Il rend ce qui est invisible, visible à l'œil des autres.

Mais qu'en est-il alors de cet art, l'art de l'écriture, du dessin, de la couleur, que l'on trouve sur les bas-reliefs de l'Égypte Antique. Bas-reliefs découverts, désensablés, mis en lumière, admirés, scrutés, photographiés, filmés et qui pourtant, devaient rester invisibles au plus commun des mortels. Seul Pharaon et son Prêtre pouvaient avoir un droit de regard sur le travail de l'artiste.

III- Partie II: L'ART POUR UNE FINALITE NON VISIBLE

A- Réflexion sur la démarche, le profil de l'artiste

C'est en m'intéressant aux bas reliefs de la tombe de Nébamon que je me suis rendue compte non seulement des prouesses des artistes à cette époque, mais surtout de l'état d'esprit dans lequel travaillaient ces hommes. Quelque chose d'exceptionnel, quelque chose qui m'intriguait.

Si l'on prend le temps de se déconnecter de nos habitudes, repères et actes presque automatiques, nous nous rendons compte que les artistes de l'Égypte Antique œuvraient sans signer leurs travaux, sans exposer, sans attendre de la reconnaissance particulière pour satisfaire leur ego, pour se sentir exister, avoir un minimum de reconnaissance.

Comment pouvaient-ils donner de leur temps, de leurs savoirs, connaissances, pour des œuvres qui devraient rester dans l'ombre, voir dans le noir le plus total ?

N'y avait-il pas, avant la fonction de l'artiste, des valeurs propres à l'être humain de cette époque ?

B- Des valeurs de l'homme reflétées dans les œuvres des artistes

i- La pêche dans le marais

La pêche dans le marais est un bas relief découvert dans le temple de Nébamon à Thèbes (Aujourd'hui au British Museum)



La pêche dans le marais, tombe de Nébamon.

Nous sommes ici devant une scène de pêche, en famille. La composition du bas relief révèle la volonté de s'intéresser à une harmonie entre les éléments végétaux, animaux et les figures humaines. Chaque élément trouve sa place sans empiéter sur l'autre. Texte, dessins, symboles

et couleurs sont disposés avec sens, justesse, presque avec simplicité. Mais la simplicité n'est-elle pas une forme de recherche intense, de réflexion profonde ? Tout dire, tout montrer, dans le but de se faire comprendre.

Nous trouvons un équilibre dans l'espace de l'œuvre. L'homme n'est pas supérieur à la nature, il a besoin de cette nature pour se nourrir, vivre. Tout est en équilibre et harmonie, la cohérence entre les dessins et l'écriture.

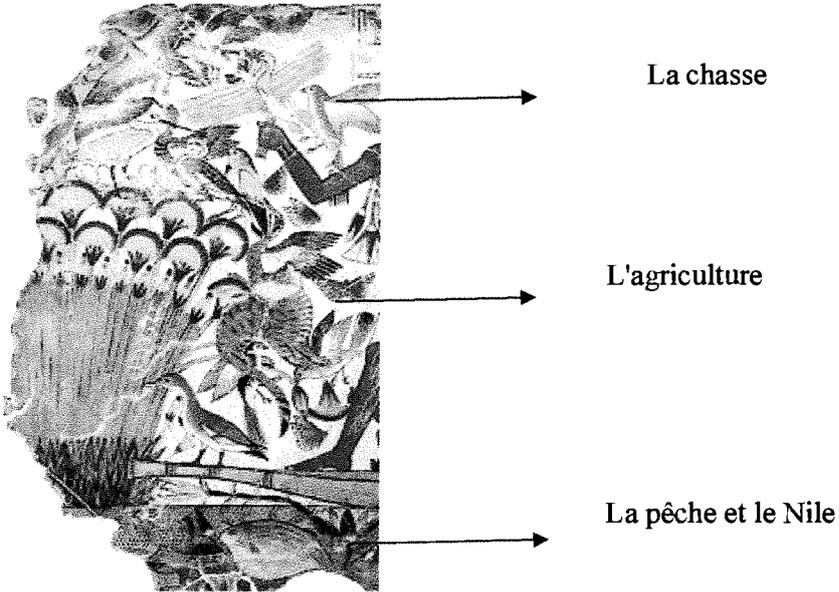
L'importance de la famille ici a sa place. L'homme, pourtant au centre, ne semble pas avoir le rôle de l'autorité, de la domination mais plutôt de celui qui protège, sécurise et assure la nourriture à sa famille. La femme située à la droite du support mais à la gauche de son mari, la gauche où est la place du cœur, l'enfant, relié à son père, ne recherche peut-être pas seulement la sécurité mais cela montre aussi l'intérêt des liens de la famille, de la transmission.



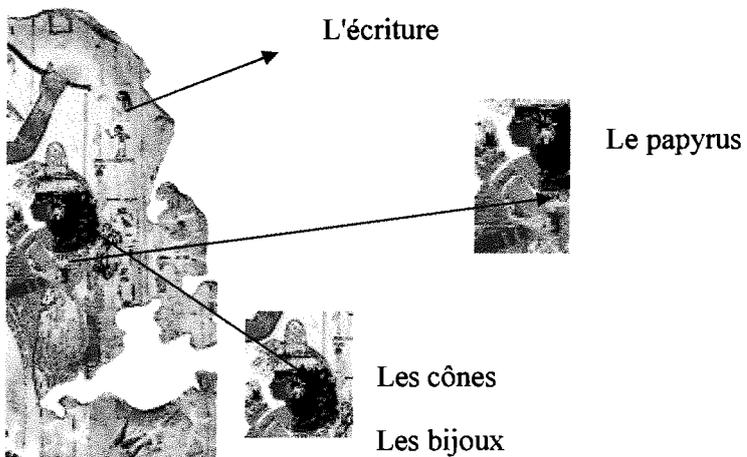
- Le père est le plus grand
- L'importance de la femme, la place de la femme
- Leur enfant

Sur cette scène de pêche, sont aussi présents les oies, la chasse, la flore. L'homme a besoin de la nature pour exister. Il la maîtrise mais ne la domine pas. Ici encore, la notion d'équilibre, d'harmonie entre les éléments naturels, les animaux et les êtres humains est

importante Ces pourquoi nous trouvons à droite du dessin, les fleurs du Lotus qui sont le symbole de l'Égypte ancienne.



La pêche dans les marais, tombe de Nébamon, zoom sur la nature



La pêche dans le marais, tombe de Nébamon. Zoom sur l'écriture

Du point de vue esthétique nous remarquons que l'artiste à utilisé une gamme chromatique limitée douce, voyante mais pas exagérée et pas agressive pour l'œil. Nous pouvons dire qu'il s'agit d'une peinture murale de très grande beauté et d'une joliesse qui fait plaisir de l'œil.

ii- Les danseuses et chanteurs dans la tombe de Nébamon:

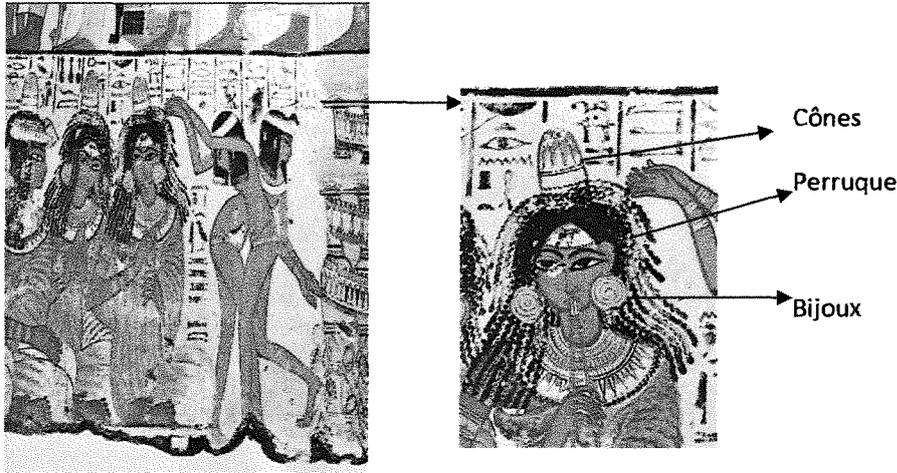
Les danseuses et chanteurs est un bas relief provenant temple de Nébamon à Thèbes (Aujourd'hui au British Museum)



"Scène de concert et de danse", peinture thébaine de Nébamon XVIIIe Dynastie

Autre scène de vie, celle de la danse et de la musique, Ici aussi, des valeurs importantes dévoilent un esprit certain. Le plaisir, le relâchement, la culture musicale et la danse traditionnelle. Les corps ici, dénudés, restent élégants, sans vulgarité. On retrouve les plaisirs de la vie, encore une fois, sans excès, sans trop d'artifices,

Les musiciennes et les danseuses arborent des codes de beauté pendant cette époque. Les perruques et les cônes sont des accessoires de beauté parfumés. Nous pouvons voir aussi des bijoux portés par chaque personnage.



Les danseuses et chanteurs dans la tombe de Nébamon. Zoom sur les chanteuses.

A côté des danseuses des pots qui sont mis est cela indique une Grace, ils fêtent un événement sacré et important.

Ainsi, dans ces bas-reliefs destinés à ne pas être rendus visibles, nous retrouvons des scènes de vie d'une Dynastie durant laquelle l'esprit de famille, l'équilibre entre les éléments naturels, les être humains était respecté. L'homme et la femme avaient même reconnaissance.

Le travail technique fait preuve d'un esprit rigoureux, perfectionniste, pour aller à l'essentiel sans trop d'apparence, d'artifices,

Les lignes épurées, la palette chromatique limitée montrent également que l'on peut faire beaucoup avec peu.

A travers leurs œuvres, les artistes, nommés à cette époque, 'ceux qui gardent vivants' s'engageaient également dans des actes dans lesquels ils croyaient. Tout ce qui était grave, écrit, existerait pour l'autre monde. Ce n'est donc pas dans l'attente d'une reconnaissance que s'engageait l'artiste, mais pour offrir une vie à l'autre, dans l'au delà. N'est pas une belle preuve d'altruisme.

IV- Partie III: L'ARTISTE AUJOURD'HUI : RETOUR VERS L'ENGAGEMENT POUR L'AUTRE?

Des valeurs comme l'égalité, la tolérance, l'équilibre avec la nature et une harmonie. S'installer dans un esprit altruiste, sans attendre la récompense, sans penser uniquement à soi. Voilà l'état d'esprit de l'artiste de la XVIII^e Dynastie, voilà ce que l'on ressent dans les scènes de vie du quotidien de cette époque. Ne faudrait-il pas essayer de revenir à ses valeurs pour aspirer à un monde meilleur ? J'ai le sentiment que des artistes aujourd'hui recherchent cela à travers leur art. Certains ne souhaitent pas signer leurs tableaux, d'autres acceptent d'être exposés, ou plutôt, dévoilent le processus de création plus que l'œuvre achevée pour nous amener à réfléchir, se questionner à travers la transparence de l'artiste. Je reprends aussi l'idée des artistes d'après la seconde guerre mondiale. Pour eux, peindre est l'essentiel, peut n'importe que la production soit admirée par un public.

Prenons l'exemple de la chorégraphe, danseuse française Mathilde Monnier. Elle annonce, lors de son entretien avec Tom Dutter, des propos pour lesquels elle porte un regard intéressant sur la fonction et le rôle de l'artiste aujourd'hui. L'intérêt ne serait pas de poser, montrer une œuvre dans sa finalité. En fait, il serait plus intéressant, plus riche et productif au

A travers leurs œuvres, les artistes, nommés à cette époque, 'ceux qui gardent vivants' s'engageaient également dans des actes dans lesquels ils croyaient. Tout ce qui était grave, écrit, existerait pour l'autre monde. Ce n'est donc pas dans l'attente d'une reconnaissance que s'engageait l'artiste, mais pour offrir une vie à l'autre, dans l'au delà. N'est pas une belle preuve d'altruisme.

IV- Partie III: L'ARTISTE AUJOURD'HUI : RETOUR VERS L'ENGAGEMENT POUR L'AUTRE?

Des valeurs comme l'égalité, la tolérance, l'équilibre avec la nature et une harmonie. S'installer dans un esprit altruiste, sans attendre la récompense, sans penser uniquement à soi. Voilà l'état d'esprit de l'artiste de la XVIIIe Dynastie, voilà ce que l'on ressent dans les scènes de vie du quotidien de cette époque. Ne faudrait-il pas essayer de revenir à ses valeurs pour aspirer à un monde meilleur ? J'ai le sentiment que des artistes aujourd'hui recherchent cela à travers leur art. Certains ne souhaitent pas signer leurs tableaux, d'autres acceptent d'être exposés, ou plutôt, dévoilent le processus de création plus que l'œuvre achevée pour nous amener à réfléchir, se questionner à travers la transparence de l'artiste. Je reprends aussi l'idée des artistes d'après la seconde guerre mondiale. Pour eux, peindre est l'essentiel, peut n'importe que la production soit admirée par un public.

Prenons l'exemple de la chorégraphe, danseuse française Mathilde Monnier. Elle annonce, lors de son entretien avec Tom Dutter, des propos pour lesquels elle porte un regard intéressant sur la fonction et le rôle de l'artiste aujourd'hui. L'intérêt ne serait pas de poser, montrer une œuvre dans sa finalité. En fait, il serait plus intéressant, plus riche et productif au

spectateur, de regarder, de comprendre la démarche de l'artiste, le sens, la cohérence, l'idée.

Ne pas écraser le spectateur.



"Cela nous aide à mieux comprendre l'œuvre, comprendre sa démarche et son processus. C'est aussi pour comprendre l'esprit et la difficulté de l'œuvre, comment est venue cette idée. Cela est intéressant de voir les étapes est rend une curiosité pour le spectacle.

¹ MONNIER Mathilde, Les carnets obliques de Toma Dutter, disponible sur;
<http://vimeo.com/55270038>.

² MONNIER Mathilde, Les carnets obliques de Toma Dutter, disponible sur;
<http://vimeo.com/55270038>.

*Cella Monnier nous avons besoins de plus d'expérience, d'expérimentation d'approfondir la manière où on voit les œuvres.*¹³

— First reference to research to support the argument & analysis

- Minute 6: 15 seconde- Mathilde Monnier, les carnets obliques de Toma Dutter.

Si tout comme les artistes de l'Égypte Antique, je crois aux valeurs de l'homme et à un état d'esprit qui peut grandir, c'est parce que j'ai pu être témoin de scènes qui prouvent que l'on peut s'investir pleinement, corps et âme dans quelque chose, pour l'autre, sans rien attendre en retour, comme on pu le faire, au risque de leur vie, des citoyens du XXI^e siècle, au Caire, lors de conflits sociopolitiques. En effet, des artistes ont osé descendre dans la rue, graffiter sur les murs. De véritables œuvres, riches en technique, sens, convictions, et qui étaient pour la plupart, effacées peu de temps après.

Nous comprenons donc leur démarche, et leur travail est sans signature. Ces artistes ne cherchent pas à être reconnus, ils sont des anonymes, ce qui compte c'est leur art et investissement. Ils se mettent en danger pour les autres, Ils sont humbles. C'est un art populaire où l'homme ne cherche plus la connaissance.

³ Minute: MONNIER Mathilde, Les carnets obliques de Toma Dutter, disponible sur; <http://vimeo.com/55270038>



Voici une jeune femme qui est entrain de peindre sur les murs un graffiti qui sera d'utiliser lui permet d'exprimer ses opinions. Donc toute la population s'engage pour changer les normes de vie, pour une meilleure vie. Cela avec les couleurs comme le bleu, noir, rouge et vert s'exprime pour la liberté. Elle utilise des couleurs vives qui attirent les gens, mais sans signer son travail. Son travail a un risque, celui d'être effacé et abimé, mais elle s'investit pour transmettre un message claire et humain.

⁴ANONYME, En Égypte, les femmes aussi se mettent au graffiti, disponible sur; <http://snap-color.com/04/2013/en-egypte-les-femmes-aussi-se-mettent-au-graffiti/> , date de consultation; 27/04/2013.



Graffiti en illusion, Caire, Egypt.



Reculé sur le graffiti

Les artistes se sont engagés dans un travail, celui de (à travers le dessin, l'illusion d'optique, la perspective), traverser, dépasser les limites imposées par un système. Briser ce barrage, ce mur de blocs de pierres, poursuivre la route, celle de la liberté de penser et d'agir. A aucun moment les auteurs de ce travail ne se sont engagés dans le but de recevoir une récompense, une reconnaissance particulière. Les artistes ont pris le risque de se faire arrêter, savaient que l'œuvre serait éphémère car effacée, recouverte peu de temps après. Mais ils se

⁵ NASSER Nasser, Egypt's Revolution Artists Association: Using Art to Break Down Walls, disponible sur; <http://artoftheprank.com/2012/03/31/egypts-revolution-artists-association-using-art-to-break-down-walls/> date de consultation; March 29, 2012

⁶ ANONYME, Street Art Utopia, disponible sur; <http://www.streetartutopia.com/?p=7469> . Date de consultation; mars 2012.

sont engagés pour éveiller, réveiller certains regards nationaux, internationaux. Ils se sont investis dans le but d'offrir un monde meilleur aux générations futures.

Nous pouvons comparer ses styles, technique, artiste avec les artistes, bas-relief de la XVIII^e Dynastie pendant l'Égypte Antique. Les artistes contemporains ne s'intéressent plus à la finalité de leurs œuvres, mais au processus de création. Cela est pour mieux comprendre

leur œuvre et leurs objectifs. Tandis que d'autres, utilisent des supports visibles (les murs), avec une gamme chromatique assez vivantes pour attirer l'attention du spectacle. Mais ils risquent leur vie et s'investissent dans des œuvres qui sont souvent abimées, mais pour changer une façon de vivre pour les futures générations. Cependant, les artistes de la XVIII^e e

Dynastie, ils sacrifient leurs vie et s'investissent dans les travaux dans la finalité n'était pas pour être visible au public. Mais pour que les futures générations puissent chercher ses trésors et trouver eux aussi le secret de la vie.

⇒ This claim does not appear to be based on any research and makes the dubious assumptions that 18th dynasty artists were in a position to decide for themselves what the purpose & function of their art would be.

V- CONCLUSION:

Du premier dessin que l'enfant offre et que l'on va accrocher, aux phénomènes médiatiques télévisés, sur internet, etc. on cherche à se montrer, faire connaître son nom, son image, même se cela n'a aucun sens. Des artistes aujourd'hui, développent quelque chose de personnel pour l'autre: montrer un processus et non un produit fini, afin d'accompagner le spectateur dans une démarche de compréhension, réflexion; exploiter des techniques complexes (perspective, trompe l'œil) en risquant sa vie pour l'autre; exposer des tableaux, création en restant dans l'anonymat. L'être humain aurait alors le besoin de retrouver des valeurs, caractéristiques que l'on voyait chez les artistes de la XVIII^e Dynastie dans l'Égypte Antique. Agir, œuvrer dans des activités qu'apporteront quelque chose à l'autre un futur proche ou plus lointain meilleur. En effet c'est le même esprit que possèdent les chercheurs et les scientifiques. Ils restent toute leur vie dans leur laboratoire à expérimentés, pour trouver un des secrets de la vie. Ils restent eux aussi dans l'anonyme, travaillent, recherchent toute leur vie pour la vie des générations futures.

A bizarre conclusion to a very problematic extended essay: the analysis of examples of art from the 18th-dynasty is good, but what comes before is a series of brief examples used to support a generalized idea of culture and what comes after are a few brief examples of artistic freedom. The argument does not hold together and what little research is evident in the text does not support the claim that ancient Egyptian artists were free to choose their position as artists.

VI- BIBLIOGRAPHIE, MEDIA ET REFERENCES:

ANONYME, En Égypte, les femmes aussi se mettent au graffiti, disponible sur; <http://snap-color.com/04/2013/en-egypte-les-femmes-aussi-se-mettent-au-graffiti/> , date de consultation; 27/04/2013.

ANONYME, Street Art Utopia, disponible sur; <http://www.streetartutopia.com/?p=7469> .
Date de consultation; mars 2012.

CARLO CARPIC Alberto, Art and history of Egypt, Bonechi, 1989, 191 p.

HAMON Françoise, SCHNAPP Alain, préhistoire et antiquité, histoire de l'art Flammarion, 1997, 575p.

La chasse au marrai, bas-reliefs égyptiennes, chasse et pêche, disponible sur; <http://epoque-pharaonique.e-monsite.com/pages/chasse-et-peche.html>

Louis XIV par Hyacinthe Rigaud, L'étude du portrait de Louis XIV, disponible sur; <http://lewebpedagogique.com/bernardhistgeo/page/2/>, date de consultation; lundi, octobre 6th 2008

MONNIER Mathilde, Les carnets obliques de Toma Dutter, disponible sur; <http://vimeo.com/55270038>.

NASSER Nasser, Egypt's Revolution Artists Association: Using Art to Break Down Walls, disponible sur; <http://artofthepunk.com/2012/03/31/egypts-revolution-artists-association-using-art-to-break-down-walls/> date de consultation; March 29, 2012

POTVIN Mamon, les conventions plastiques de l'art égyptien, édition LOUVRE.